

Nouveau récit d'une apparition de Jésus ressuscité à ses apôtres.

C'est curieux comme il faut du temps à tous les témoins du Christ ressuscité pour le reconnaître, comme s'il existait désormais un voile entre notre réalité terrestre et sa réalité glorieuse.

Marie Madeleine le prit pour le jardinier... les pèlerins d'Emmaüs ne l'ont reconnu que le soir à la fraction du pain... Ici pire encore, les apôtres le prennent pour un esprit, pour un fantôme...

Et nous frères et sœurs, qui tous les dimanches proclamons dans le Credo notre foi en Jésus ressuscité, nous qui chantons souvent « Trouver dans ma vie ta présence » ...mais sommes-nous si sûrs de le reconnaître vraiment ?

Pour se faire reconnaître de ses apôtres, Jésus, dans l'évangile de ce dimanche, use de deux moyens

-Il renvoie aux Ecritures...Il expose la cohérence de tout ce qui a été annoncé jusque là... et même cette mort du Messie qui les laisse complètement désemparés, il leur explique comment elle prend place dans le plan du Salut... Mais quand Jésus renvoie aux Ecritures, il ne s'agit pas d'une simple explication intellectuelle aussi lumineuse soit-elle, c'est une expérience du cœur qu'il leur propose. (Les pèlerins d'Emmaüs : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant tandis qu'il nous parlait ».)

-Le deuxième signe de reconnaissance que Jésus utilise c'est la présentation de ses plaies : ses mains, ses pieds... et à Thomas même son côté.

Ce détail m'a toujours fasciné. On pourrait croire que Jésus ressuscité, vainqueur de la mort, a retrouvé désormais son intégrité physique et que dans son être de gloire, il n'y a plus place pour les balafres et les cicatrices de sa vie terrestre. Mais au contraire il choisit de faire des traces de sa vulnérabilité, de sa faiblesse, comme la signature de son identité. Ces plaies sont bien le signe de l'authenticité de son aventure humaine et de son amour pour nous. Oui, il nous a aimés jusque là ! La reconnaissance de Jésus Ressuscité, elle ne peut donc s'opérer qu'au niveau du cœur...C'est une reconnaissance d'amour. ...Pas étonnant que l'apôtre Jean, celui que Jésus aimait, ait été le premier à rendre les armes : en entrant dans le tombeau nous dit l'évangéliste : « Il vit et il crut » De même pour Thomas dimanche dernier murmurant enfin au Seigneur les mots de la foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Frères et sœurs, nous qui sommes rassemblés pour cette première fête de notre ensemble pastoral, nous n'avons pas à jalouser Marie Madeleine, Pierre, Jean ou Thomas...

Car à nous aussi, le Seigneur fait signe.

Il nous a remis ce Livre, qui contient tant de secrets de vie et de bonheur de l'humanité.

Si nous le voulons bien, en le lisant, en ruminant ces paroles, nous pouvons faire nous aussi l'expérience du cœur brûlant.

Et Jésus nous montre ses plaies. Oui depuis notre baptême, et tant de sacrements reçus, sa grâce s'est répandue sur nous... Son Salut se déverse en nos cœurs... et en ce dimanche, pour tout cela, oui, il nous faut rendre grâces.

Mais frères et sœurs avez-vous prêté attention à la dernière phrase de l'évangile de ce jour ? Dans tous les cas, je suis heureux de me faire l'écho de cet appel de Jésus :

« A vous d'en être les témoins ! ».

Chrétiens du pays du Marsan, nous sommes en ce dimanche, envoyés par Jésus lui-même.

Tant de nos contemporains, tant de jeunes, tant d'enfants ne connaissent pas l'amour que Dieu leur porte.

C'est bien à nous d'être dans le monde les signes du ressuscité.

→ Et pour cela le Seigneur nous confie sa Parole. « A vous d'en être les témoins ! » nous crie-t-il aujourd'hui... (La Bible, notre trésor)

Après avoir brûlé nos cœurs, que cette Parole brûle nos lèvres : « [Isaïe 6,6](#) : « Malheur à moi, car je suis un homme aux lèvres impures... L'un des séraphins vola vers moi, tenant dans sa main une braise qu'il avait prise sur l'autel. Il m'en toucha la bouche et dit : voici, ceci a touché tes lèvres, ton péché est pardonné.. » Alors j'entendis la voix du Seigneur qui disait : « qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ? » Et je dis : « Me voici envoie-moi »

→ Dans notre parcours chrétien, nous avons approché et touché les plaies du Seigneur, nous avons découvert et expérimenté son Amour. « A vous d'en être les témoins » nous crie Jésus.

Comment ?

➤ Par la communion que nous avons à cultiver dans nos paroisses et entre nos paroisses... Ah la communion ! Quel chantier !

Car une paroisse, c'est tout sauf un entre-soi. Elle rassemble des êtres qui ne se sont pas choisis... et chacun la rejoint avec son histoire, sa sensibilité spirituelle ou liturgique, ses charismes mais aussi ses failles et ses blessures... La communion au sein de nos paroisses, quel défi pour l'Esprit Saint ! Tertullien écrit que nombreux étaient ceux qui rejoignaient les 1ères communautés chrétiennes en les regardant vivre et en s'exclamant : « Voyez comme ils s'aiment ». Ainsi était exaucée la prière de Jésus le Jeudi Saint lors de la Sainte Cène : « Père, qu'ils soient un pour que le monde croit. »

*Seigneur, fais descendre sur nous ton Esprit. Qu'il nous fasse progresser sur le chemin d'une vraie communion, d'accueil et de respect mutuel.*

➤ Si l'unité, la communion est un témoignage puissant, il en est un autre que nos contemporains attendent de nous, c'est l'amour des pauvres et des petits. Comme ce serait formidable si en nous voyant vivre les gens pouvaient s'exclamer : « Voyez comme ils aiment ! »

Oui, c'est par l'authenticité de nos charités que nous regagnerons la confiance de nos contemporains.

[Pape François à Marseille \(23 septembre 2023\)](#)

[« Aujourd'hui encore, notre vie, la vie de l'Église, la France, l'Europe ont besoin de cela : la grâce d'un nouveau tressaillement de foi, de charité et d'espérance. Nous avons besoin de retrouver passion et enthousiasme, de redécouvrir le goût de l'engagement pour la fraternité, d'oser encore le risque de l'amour dans les familles et envers les plus faibles, et de retrouver dans l'Évangile une grâce qui transforme et rend belle la vie. »](#)

Frères et sœurs après avoir rendu grâce au Seigneur, faisons silence et appelons sur chacun de nous et sur la communauté que nous formons l'Esprit Saint... (silence).

→ *Seigneur fais descendre sur nous l'Esprit de feu. Qu'il ranime les braises au fond de nos cœurs. Ravive, fortifie et protège notre foi.*

→ *Seigneur fais descendre sur nous ton Esprit de lumière. Qu'il éclaire tous ceux qui ont à discerner et à mener notre Eglise sur les sentiers d'avenir.*

→ *Seigneur comble-nous de ton Esprit de confiance et de paix. Les transformations pastorales nous dérangent et nous n'en sommes qu'au début. Que jamais nous ne l'oublions : Christ ressuscité, tu es avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps... et rien ne saurait manquer où tu nous conduis. AMEN*